Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 32 (1985)
Heft: 5: http://www.youtube.com/watch?v=0PDqT2lvXIc

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les participants et le personnel jugent les cours donnés au Centre d'instruction fédéral de Schwarzenburg

Un bilan au bout de six mois dont on n'a pas à rougir

hwm. S'il est vrai que le Centre d'instruction fédéral de Schwarzenburg n'a été officiellement inauguré par la Conseillère fédérale Elisabeth Kopp que le 10 mai dernier, celui-ci est déjà en service depuis un bon semestre. *Protection civile* a voulu apprendre de la bouche des directeurs de cours les expériences qu'ils avaient pu d'ores et déjà tirer et la façon dont les premiers participants avaient réagi. Compte tenu des propos tenus dans les lignes suivantes, on peut tirer après six mois d'activité un bilan tout à fait positif, même si l'on a dû affronter ici ou là les difficultés habituellement inhérentes à toute entreprise à ses débuts. Les participants aux cours combinés d'état-major se sont montrés très impressionnés par l'intensité et l'aspect très concret de ce nouveau cours.

«En fait, la réalité dépasse toutes nos attentes», estime Erhard Mäder, l'un des directeurs de cours ayant eu l'occasion de rassembler déjà un certain nombre d'expériences à Schwarzenburg. Et son collègue Karl Schönenberger ainsi que le chef instructeur Fritz Schmalz de renchérir: à leurs yeux, mis à part les petits contretemps habituels aux constructions nouvelles, les cours ont plutôt bien démarré.

L'équipement moderne du Centre de Schwarzenburg se remarque notamment dans les cours combinés d'état-major: grâce aux installations techniques, il est – si l'on en croit les directeurs de cours – désormais possible de confronter un état-major avec des cas réels de situations graves. Les directeurs de cours constatent que «compte tenu du fait que le cours se déroule en périodes égales du jeudi soir au samedi, certains participants se disent étonnés du temps utilisé». On comprend aisément que quelques participants aux cours combinés d'état-major aient été déroutés par une telle concentration de connaissances dispensée en un laps de temps si court. Pour un grand nombre d'entre eux, ces cours correspondent à une «heure de vérité», car chaque participant y prend conscience des limites de ses possibilités; par exemple, le chef local découvre en effet pour la première fois dans cette dimension à quel point son état-major pourrait être mis à contribution en cas de situation grave.

Les directeurs de cours, respectivement les responsables d'exercice, mettent cependant tout en œuvre pour que les participants considèrent – tout au moins après coup – l'exercice d'état-major comme quelque chose d'enrichissant et de bénéfique. Aussi veille-t-on à ce que tous les états-majors rentrent dans leurs foyers avec un minimum d'impressions positives.

Les directeurs de cours espèrent que les participants essaieront d'appliquer les éléments concluants de leur expérience à Schwarzenburg dans leur organisme de protection civile.

Les directeurs de cours interrogés par la rédaction de *Protection civile* se sont dits également convaincus qu'en fin de compte les participants aux cours comprenaient l'objectif de ces cours combinés d'état-major et que les «frictions» éventuelles dues au stress qui avaient pu être initialement décelées ça et là constituaient plutôt des exceptions.

Comme nous l'avons déjà évoqué au départ, la quasi-majorité des participants se réjouissent que les salles de cours et les corps de logis se retrouvent désormais dans le même bâtiment. Finis les problèmes d'organisation dûs à l'éloignement des salles de cours; les réclamations constantes de la part de participants, du fait de trop grandes différences du niveau de confort des chambres, appartiennent désormais au passé. Les chambres standard à deux lits, d'un confort mesuré, mais parfaitement fonctionnelles, un réfectoire agréable, etc., tout cela contribue certainement à «rehausser le moral des troupes».

Seule pilule amère pour ceux qui n'ont pas de voiture: la distance relativement grande qui sépare le centre du village de Schwarzenburg, quand ils souhaitent aller respirer en soirée un autre air que celui de la protection civile. En revanche, les critiques qui se sont élevées à l'égard de l'emplacement choisi pour le centre ne se font plus guère entendre: les automobilistes chevronnés se rendront bien compte un jour que Schwarzenburg n'est qu'à un jet de pierre de Berne. Quant à ceux qui voyagent en train, il ne leur faut que 37 minutes pour se rendre de la capitale confédérale à Schwarzenburg, confortablement installés dans les voitures de la ligne Gürbetal–Berne–Schwarzenburg, filiale des chemins de fer BLS. Un car de l'OFPC les transporte en effet, au début et à la fin des cours, de la gare au Centre d'instruction fédéral et inversement.

Les lits de protection civile ACO vous font dormir comme il faut!

Venez voir notre stand d'exposition.

ils sont adaptés à leur fonction: les nouveaux lits COMODO superposables correspondent à toutes les exigences de la protection civile.

leur matériel est adéquat: construction en tubes d'acier rigides munis d'un système de fixation par fiches permettant une utilisation variée. Garniture de lit individuelle interchangeable.

ils sont conformes aux prescriptions de l'OFPC: à l'épreuve des chocs de 1atm. et subventionnés par l'OFPC.

ils sont intéressants pour les budgets: avec toute la gamme des services, y compris l'ensemble des conseils à la clientèle.

ACO équipe avantageusement les abris de PC.

ACO

Mobilier de protection civile ACO
Allenspach & Co AG
Untere Dünnernstrasse 33
4612 Wangen bei Olten
Tél. 062 32 58 85

B&S

Volant détachable INFO-PC

Veuillez m'(nous) adresser s.v.p. des informations sur les lits de protection civile ACO superposables. Merci.

Nom: _____

Téléphone: _____

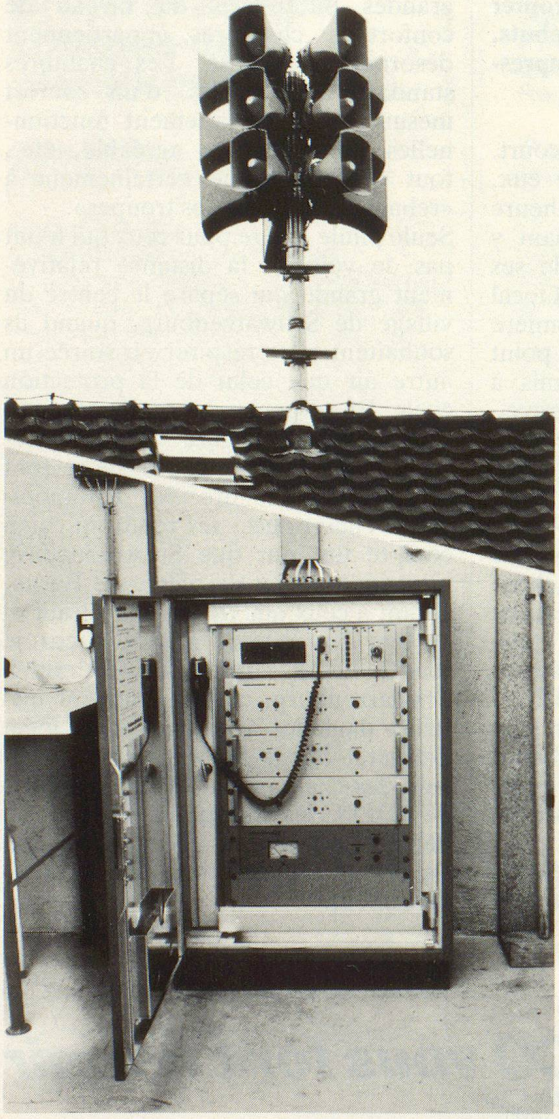
Adresse: _____

_____

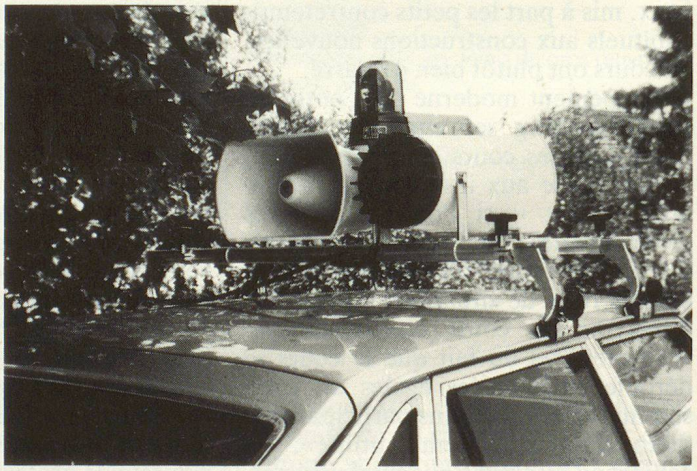
Commune: _____

VOUS qui supportez une lourde responsabilité,
VOUS qui prenez au sérieux l'élément **sécurité**,
VOUS qui avez de bonnes raisons de vous fier de préférence à une électronique moderne,
VOUS ne pouvez opter que pour les sirènes Wiedmann-Dettwiler.

Sirènes ultramodernes parées pour l'avenir, mobiles et fixes.



- **Diffusion orientable,** modulable selon les conditions locales et topographiques de votre implantation.
- Sirènes de divers types assurant différentes portées.
- **Installations non tributaires du courant secteur.**
- Conformité aux exigences des services de sécurité des centrales nucléaires, de la protection civile et des pompiers.
- Tous les signaux d'alarme incorporés (y compris CIS-GIS) – avec reproduction sans risque de confusion.
- **Fonction de porte-voix.**
- Montage simple dans un espace restreint.



Installations de sirènes mobiles

Conception compacte mais surpuissante, montage sans problème et mise en service immédiate – pour être effectivement mobile en cas d'urgence. Programmation de tous les signaux requis en fonction de porte-voix. L'appareil de commande se loge dans la boîte à gants d'une voiture.

Plus de 500 sirènes mobiles sont déjà en service près des centrales nucléaires et en zone 3.

Sirènes WD, un produit de qualité suisse, fiable et sans entretien.

BON

Nous recevrons volontiers
☐ un coup de fil
☐ une documentation

Adresse

_____

_____

Wiedmann-Dettwiler SA
4710 Balsthal Tél. 062 71 11 33